

Les Ecrivains Associés du Théâtre présentent

Les Mardis Midi
Théâtre du Rond-Point

cahier 2

saison 09/10

conception
Louise Doutreligne

02 février
22 juin 2010

**Lectures de pièces à découvrir
ou à redécouvrir**

co-production Théâtre du Rond-Point – eat
À Mots Découverts – Influenscènes / avec le soutien de la SACD

LA DANSE DE LA DIVERSITE OU LE BONHEUR DES MARDIS



Au moment même où je commence à écrire cet éditorial, un texte présenté aux MARDIS MIDI la saison dernière se crée dans un théâtre parisien. Trois autres seront repris, après création en Avignon et tournées, dans deux autres théâtres à Paris en décembre, janvier, février... Ce sont quatre textes à lourde distribution... Les événements que j'évoque ici, parce qu'ils se connectent dans le temps avec la sortie du cahier 2, sont suivis ou précédés de bien d'autres créations suscitées par les MARDIS MIDI. Ils devraient à eux seuls faire taire immédiatement les quelques grincheux qui sont encore à se demander à quoi servent ces lectures...

Et pouvoir, d'un MARDI l'autre, naviguer de la comédie musicale légère à l'oratorio tragique, comme ce fut le cas lors de ce premier trimestre de la saison, demeure un bonheur. Le bonheur de l'affirmation de la diversité, le bonheur du refus des clans, des barrières, des protections, des clubs, des reconnaissances induites, des avantages acquis, des supposés-savoirs, des petites cours, des appartenances secrètes ou des grands cercles convenus... Certes, affirmer au fil des programmations la reconnaissance de l'auteur sous toutes ses figures, c'est bien, mais avant tout spectacle, il y a écriture et ce sont ces écritures que nous nous efforçons de faire entendre aux Mardis.

C'est peut-être cela le bonheur des MARDIS MIDI, l'affirmation du droit à la danse de la diversité, à la chance du multiple, à la balance des esthétiques.

Louise Doutreligne

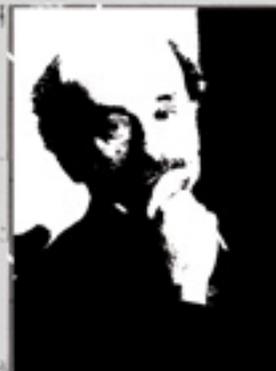
Les Mardis second semestre...

du 2 février au 22 juin 2010

- | | |
|------------|--|
| 2 février | <i>Le Démon de Debarmaalo</i> de Goran Stefanovski – Maison d'Europe et d'Orient / Théâtre national de Syldavie |
| 9 février | <i>Le Rallye Papa Noël</i> de Michel Gendarme – cat / Influenscènes |
| 16 février | <i>Maman est sonnambule</i> de Jean-Marc Lanteri – A Mots Découverts |
| 23 février | <i>La grande décharge</i> d'Eric Pessan – Beaumarchais-SACD |
| 16 mars | <i>Cinq jours en mars</i> de Toshiki Okada – Centre dramatique national des Alpes / Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 23 mars | <i>Crabe rouge</i> de Julien Mabilia Bissila – Les Francophonies en Limousin |
| 30 mars | <i>Au pont de Pope Lick</i> de Naomi Wallace – Aneth / ESAD |
| 13 avril | <i>De bonne guerre</i> de Gonzague Phélip – cat / Influenscènes |
| 11 mai | <i>La Danse du fumiste</i> de Paul Emond - Centre dramatique national des Alpes / Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 8 juin | <i>Émeutes</i> de Pierre-Louis Rivière – Théâtre de la Tête Noire / Acte II des comités |
| 15 juin | <i>Le Test</i> de Lukas Bärfuss - Centre dramatique national des Alpes / Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 22 juin | <i>A la poursuite de l'oiseau du sommeil</i> de Joseph Danan – A Mots Découverts |

Le Démon de Debarmaalo de Goran Stefanovski

Traduction Maria Béjanovska / éd. l'Espace d'un instant / Maison d'Europe et d'Orient



le 2
février 2010

12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Dominique Dolmieu
production Théâtre national de Syldavie

En partenariat avec la Maison d'Europe et d'Orient - Rencontre avec l'auteur
le 2 février à 19h à la Maison d'Europe et d'Orient - Paris 12e

Goran Stefanovski est né en 1952 en Macédoine. Il fonde en 1986 le département d'écriture à la faculté des arts dramatiques de Skopje, où il est professeur puis collègue de Dejan Dukovski. Il enseigne au Christ Church College et à l'université du Kent. Il est membre de l'Académie des arts et des sciences de Macédoine. Ses pièces ont été jouées partout en Europe (notamment aux Capitales européennes de la culture, au 50e anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme à Stockholm, au BITEF de Belgrade et à la Biennale de Bonn). Sa pièce *Hôtel Europa* a été créée au Festival d'Avignon 2000, puis lue par Catherine Boskowitz au Studio de la Comédie Française en 2005. *Le Démon de Debarmaalo* a été créé au Théâtre Dramski de Skopje en 2006 par S. Unkovski (prix du fest. macédonien Skupifest 2007). Ses textes en français sont édités par l'Espace d'un instant. *Le Démon de Debarmaalo* sera créé par le Théâtre national de Syldavie en 2011 au Théâtre de l'Opprimé à Paris.

Le démon de Debarmaalo est un barbier nommé Koce. Victime de nombreuses infamies, il décide de rendre sa justice en éliminant au rasoir tous les mafieux qui, sans scrupules, participent au chaos de la Macédoine, n'hésitant pas à utiliser leur chair pour fabriquer des kebabs, forts appréciés par ses concitoyens. Mais, ironie du sort, Koce finit par contribuer lui-même à la destruction des valeurs pour lesquelles il voulait lutter. Dans cette société corrompue, où les Robin des Bois lavent l'argent sale et où le meurtre ne passe plus pour être un crime, il devient un héros, un messie vénéré par l'élite politique.

Extrait :

LE PRESIDENT — Je suis partout et toujours avec mon peuple. Cher peuple, mes concitoyens respectés. Permettez-moi de m'adresser à vous en tant que Président de la République. Voilà, vous avez entendu cet homme. Cette perle du peuple. Ce trésor national. Pourquoi vous a-t-il dit toutes ces choses ? Parce qu'elles sont fausses. Parce que c'est une pure invention. Il met sa tête sur le billot, ouvre son cœur devant nous. Tout comme qui ? Comme le fils de Dieu, Jésus-Christ. N'avons-nous pas appris la leçon douloureuse de la Bible ? Depuis des mois, arrivent sur différents comptes d'État d'énormes donations anonymes. Pour la construction des routes, des hôpitaux, des facultés, des usines. Cela m'a intrigué, je voulais savoir qui était derrière tout cela. Toutes les pistes menaient à un seul homme. Le voilà, il est devant vous. Il est modeste, il ne veut pas en parler. Piétinez ses bonnes œuvres et piétinez sa vie, si vous êtes une foule insensée ! Mais si vous êtes un peuple raisonnable, aidez ce créateur, cet activiste ! Pour que nous devenions des gens nouveaux. L'oeuvre du siècle ! Oui mais, dira l'un d'entre vous, oui mais, direz-vous tous : le grill marchait jour et nuit. Nous mangions des kebabs de viande humaine. Et bien entendu, cette remarque est sensée et tout à fait justifiée. Mais nous demandons-nous un instant si cette viande était vraiment humaine. Ou bien s'il s'agissait de la chair des rebuts de la société, des ennemis du peuple, de la racaille, des types douteux et des renégats. Moralement cette chair est aussi sale que celle de charognes. Pourquoi le peuple appréciait-il tant le goût de ces kebabs ? Parce que, sans le savoir, il mangeait ses propres bêtes sauvages.

Le Rallye Papa Noël de Michel Gendarme

Inédit



le 9
février 2010
12h30
salle Tardieu
version pupitre : Jean-Luc Paliès
production eat - Influenscènes

Sélection du Comité de lecture des eat

Egalement le 8 février à 20h30 dans le cadre des Lundis Inédits à Fontenay-sous-Bois

Michel Gendarme écrit avant tout du théâtre et de la poésie. Ses pièces ont été créées par Moni Grégo, Jean-Marie Champion, Adama Traoré, Pol White, Juliette Lasserre-Mistaudy et Fabien Bassot ainsi qu'à Radio France (réalisations Marguerite Gâteau, Anne Lemaître, Michel Sidoroff, Christine Bernard-Sugy). *Les Tribulations d'Odile*, parainée par Eduardo Manet (Fest. de Blaye 06 et Fest. du Théâtre des Réalités à Bamako) a obtenu le Fonds SACD. Ses pièces sont éditées aux éditions ETGSO, du Non Verbal et de l'Amandier. Ses nouvelles sont publiées en revue et dans le recueil *La Soupe de Noël* (Ed. Gros Textes). En poésie, il publie *Dévigation* (Ed de l'Athantor), *Les Mots Invisibles* (Ed du Non Verbal), *Des rivages* et *Ceux qui ne connaissent pas le corps des autres* (Ed Gros Textes). Il est membre des eat et de ETGSO (Ecritures Théâtrales Grand Sud Ouest). *Le Rallye Papa Noël* est en création par la Cie Siphonart (Mali - France). La première aura lieu au Mali fin 2010, sur le lieu des faits qui ont inspiré la pièce.

Frédéric Sandona, célèbre chirurgien parisien, participe au rallye Paris Dakar. Ses enfants et sa femme attendent son retour, persuadés qu'il reviendra vainqueur. Quelque part au Sahel que traverse le rallye, deux enfants se rencontrent chaque matin, l'une, Kama à la rivière, et l'autre, Rhissa sur la falaise. Ils communiquent par signes et leur amitié grandit de jour en jour. Alors que Kama raccompagne sa chèvre au village, Frédéric Sandona déboile au volant de son 4x4 et tue l'animal. L'apprenant, Rhissa se met en chasse et provoque à son tour un accident dont le chirurgien ressortira gravement blessé. Ce dernier prononce quelques sons pour tenter de dire son nom : « ... é... ric... an...ona... ». Pour Rhissa, aucun doute, il s'agit d'Eric Cantona, le papa qu'il a toujours rêvé d'avoir, le plus grand footballeur de tous les temps!

Extrait :

RHISSA, sur le bord de la falaise, et KAMA, les pieds dans l'eau. Ils orientent leur miroir l'un vers l'autre, en réfléchissant les rayons du soleil. Ils se sont inventés une langue faite de signaux lumineux (...)

RHISSA - Kama, c'est comment un père ?

KAMA - Tu veux dire... comme mon papa ? Bien... je ne le vois pas tout le temps, j'aime bien quand il s'assoit dans la cour. Il raconte des histoires, il parle de son voyage à la grande ville, du village où il habitait quand il était petit... il sait plein de choses sur les plantes, celles qui se mangent et celles qui empoisonnent... j'aime bien quand il est là.

RHISSA - Je vais te dire un secret. Mon père va venir un jour. C'est pour bientôt. Chaque matin, on viendra s'asseoir ici au bord de la falaise, pour regarder le lever du soleil : l'embrasement de la plaine encore endormie, celui de la rivière, proche, au loin celui de ton village, et à l'horizon le flamboiement des dunes.

KAMA - C'est très beau ce que tu dis, Rhissa.

RHISSA - Pas aussi beau que quand tu chantes.

KAMA - Mais tu ne m'entends pas.

RHISSA - Je le devine, Kama.

Musique et chant.

Maman est somnambule de Jean-Marc Lanteri

Inédit



le 16
février 2010

12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Sylvie Gravagna
production A Mots Découverts

Ancien élève de l'ENS, agrégé de Lettres Modernes, Jean-Marc Lanteri est auteur, traducteur et maître de conférences à l'université de Lille 3. Il a écrit pour le théâtre *Antigone (42)* (éditions Espaces 34 - mises en scène de Ludovic Lagarde, Vincent Dhelin et Julien Bouffier), *Les petites baleines de la côte est* (éditions Crater - in Courtes pièces d'auteurs), *La Tristesse des sentinelles* (éditions La Fontaine - mises en scène d'Yves Brulois et d'Alain Meneust), *L'Oeil du jour* (éditions Espaces 34 - mise en scène de Cécile Marmouget), *Initiales D.J* (éditions Les Solitaires Intempestifs - création au théâtre de la Tempête). Il a traduit de l'anglais *J'ai léché le déodorant d'une pute* et *Deux* de Jim Cartwright puis *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill aux éditions Les Solitaires Intempestifs, *Hamlet* de Shakespeare aux éditions La Fontaine et *Misterman* d'Enda Walsh aux éditions Espaces 34. Il a de plus écrit et joué son premier one man show, *Décidément Brigitte Bardot m'agace*, (production et édition compagnie Bela Justic), au théâtre de l'Antre-2 à Lille. Le collectif A Mots Découverts l'a accompagné sur l'écriture de ses dernières pièces : *Star dissidente*, *Comme des sœurs* et *Maman est somnambule*.

Dans l'immeuble du Maelström 16-17. Maxime a onze ans. Il est bien embêté parce qu'il a deux « femmes » dans sa vie : l'une, très pâle, sérieuse et binoclarde, Julie Palotte, un petit génie informatique, et l'autre, Néa, une apprentie trapéziste qui veut travailler dans un cirque. Il ne voit pas pourquoi il ne garderait pas les deux mais aucune des deux n'est d'accord avec lui. Elles disent que, plus tard, ce sera pire... En plus, sa mère est somnambule. Il s'en est aperçu puisqu'il est insomniaque. Toutes sortes de pittoresques charlatans prétendent guérir Maman de ses bougeottes diurnes et nocturnes mais seul Abou Tam Tam tient la solution : il faut à Maman un mari qui la retienne au lit et un papa pour Maxime ! Chercher un papa, Julie Palotte s'en occupe. Elle fait entrer des papas sur scène en frottant la lampe d'Aladin : le papa sport, le papa cadre, jusqu'à ce que Maxime et Julie tombent sur Sir Georges Rivateur de Chassagnioles, le chef d'orchestre dictatorial qui a tout perdu parce qu'il martyrisait son orchestre et sa diva : le premier l'a plaqué et la deuxième a fui en Alaska pour chanter Aïda...

Extrait :

Dans la loge-igloo de Diva.

BEBE PHOQUE - C'est violent, le Sud...

DIVA : On n'est jamais que deux dans un lit. C'est pas assez pour une grande bataille napoléonienne, bébé, alors c'est la guerre des tranchées... Un soldat se cache derrière une maison et relève son fusil en oblique. L'autre soldat est planqué derrière sa mitrailleuse dans un fossé. C'est la même chose quand on est allongés, côte à côte, sans pouvoir dormir, et qu'on pense à des tas de choses terribles et silencieuses...

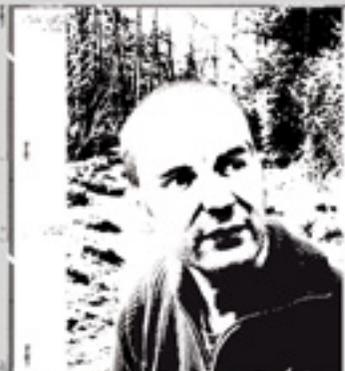
Un temps. Diva regarde tristement par la fenêtre de l'igloo.

BEBE PHOQUE : Qu'est-ce que vous voyez, maîtresse ?

DIVA : Perdues dans une mer de gravats blanchâtres, deux plateformes qui ressemblent à des navires fantômes. Et au milieu, la scène. L'an dernier, j'ai chanté à l'opéra d'Abou Dhabi, et du dernier étage de mon palace, j'observais le paysage avec des jumelles surpuissantes pendant que Georges se dorait au soleil, sur la terrasse... Et je voyais des dizaines de puits à l'horizon, qui crachaient des flammes oranges et noires. Et je me disais, mais qu'est-ce que cette planète a bouffé pour vomir autant de déchets ? Ici la fumée est blanche et le feu est incolore...

La grande décharge d'Eric Pessan

Inédit



le 23
février 2010

12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Charles Tordjman
production Beaumarchais-SACD

Eric Pessan est né en 1970 à Bordeaux, il vit dans le vignoble nantais. Il a publié son premier roman en 2001, depuis quatre autres ont suivi. Il a souvent changé d'éditeur, il a publié des textes en collaboration avec des plasticiens, il s'est occupé d'une éphémère revue d'art et de littérature, a co-dirigé un livre collectif de correspondances littéraires sur les conséquences de la politique d'immigration en France (avec Nicole Caligaris : *Il me sera difficile de venir te voir*, éditions Vents d'Ailleurs). Il est membre du comité de rédaction de la web revue *remue.net*. Il écrit également des fictions radiophoniques. Un de ses romans (*Chambre avec Gisant*) a été adapté pour la scène. Première commande pour le théâtre : *Inventaire des biens et des actes de Sauveur Marin*, créé en 2008 au Théâtre National de Nicosie, par Charles Tordjman. Il écrit par la suite deux pièces sous le titre diptyque *La Négligence des hommes*. La première *Tout doit disparaître* est présentée en février 2010 à Théâtre Ouvert (mise en espace de Jean-Christophe Saïs). La seconde, *La grande décharge*, a obtenu une bourse Beaumarchais.

La grande décharge est un monde, elle s'étend. Elle est une mère nourricière qui empoisonne ses enfants. Elle est un horizon putride de choses jetées, laissées de côté ; des choses consommées, désirées puis abandonnées ; des montagnes de désirs morts. Des pochons, du plastique imputrescible, des os, des acides, des gaz, des papiers, des emballages, des denrées périmées, des métaux... Et les hommes, nombreux, vivent sur ses flans instables. Ils trient. Catadores, dit-on en portugais, chacun vit seul ; sitôt consommées, les voix ne sont qu'ordures. Les gens habitent la décharge ou viennent des quartiers proches, ils fouillent, ils sont comme des fantômes, ils parlent et disparaissent. Ils ont oublié ce qu'ils pourraient attendre de la vie. Là, ils sont cinq, quatre hommes à gratter le sol pour retrouver leurs rêves, et une mère qui cherche – dans les sables mouvants des ordures – ses enfants disparus.

Extrait :

SERGE - Téléviseur. J'en ai trouvé un. J'ai galopé. Je suis rapide.

Et pourtant, il est lourd. C'est compliqué téléviseurs.

LE POUILLEUX - Nikko veut le fer à l'intérieur, Abdoul veut le plastique autour, Aziz le verre de l'écran. Et il y en a pleins qui veulent le téléviseur en entier.

Dès fois qu'il marcherait fonctionnerait.

Ceux de la Plaine veulent les fils dedans pour récupérer le cuivre.

SERGE - Il faut que je le cache, c'est dangereux d'avoir trop belle chose comme téléviseur. Il faut que j'attende nuit pour le mettre avec autres.

Celui-là, c'est vingt-neuvième que je trouve.

MADRE - Tu m'emmerdes avec tes télé, tu ne sauras jamais si elle marche, tu n'as pas d'électricité. Tu as vu les enfants ?

Cinq jours en mars de Toshiki Okada

Traduction Corinne Atlan / Editions Association japonaise des dramaturges



le 16
mars 2010
12h30
salle Tardieu
lecture dirigée par Alexandre Plank
production Centre dramatique national des Alpes

Coup de cœur du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point
Egalement le 17 mars à la MC2: Grenoble dans le cadre d'Entrée Libre

Né à Yokohama en 1973, Toshiki Okada est diplômé en commerce à l'Université Keiô. Etudiant, il est influencé par Oriza Hirata et par Bertold Brecht. Il fonde en 1997 la Compagnie Chelfitsch (prononciation enfantine de l'anglais « selfish »). Il y est auteur et metteur en scène. Toshiki Okada utilise dans ses pièces le « slangy » japonais ainsi qu'un langage gestuel quasi chorégraphique qui reproduit les mouvements de la jeunesse japonaise. Ce travail, fondé sur des mouvements oscillants et répétitifs, a séduit les milieux du théâtre et de la danse. Chelfitsch a ainsi participé à la finale du Toyota Choreography Award en 2005, dans la catégorie « meilleur jeune chorégraphe ». Parmi ses premières créations : *Les Méfaits de la marijuana* (2003), *Climatisation* (Toyota Choreography Award 2005) et *Destination* (2005). En 2005, sa pièce *Cinq jours en mars* remporte le Kishida Drama Award. *Free Time* (2008) est sa dernière création.

Le 19 mars 2003, l'armée américaine commence à bombardier l'Irak. L'espace de cinq nuits dans un love hôtel, tandis que se déroulent au Japon les manifestations contre l'invasion américaine en Irak, sept acteurs-danseurs se relaient pour « raconter », joignant les gestes à la parole, leurs histoires de couple et leur engagement politique. La quasi-insignifiance de leurs actions quotidiennes renvoie à la question de leur engagement. Ces jeunes semblent ne pas se sentir concernés par cette guerre, et paraissent ne s'intéresser qu'aux choses futiles, au sexe.

Extrait :

ACTEUR 1 (*au public*)

Bon alors, euh, maintenant je vais vous présenter la pièce intitulée « Cinq jours en mars », alors le premier jour, enfin d'abord je vais vous situer le cadre, donc ça se passe au mois de mars l'année dernière, et un matin, Minobe, euh oui, c'est l'histoire d'un type qui s'appelle Minobe, un matin donc, Minobe se réveille dans une chambre d'hôtel et il se dit : non mais qu'est-ce que je fous ici ? En plus il y a une fille à côté de lui, genre, j'la connais pas c'est qui cette meuf ? Elle a l'air de dormir, et là il se souvient tout de suite et il fait « ah ! oui c'est vrai, la nuit dernière », ce qui veut dire « ah ! oui c'est vrai, la nuit dernière j'étais complètement bourré, ça y est je me rappelle, on est dans un Love Hotel à Shibuya » bref, il se souvient immédiatement de ce qui s'est passé.

Crabe rouge de Julien Mabiala Bissila

Inédit



le 23
mars 2010
12h30
salle Tardieu
lecture dirigée par Bénédicte Wenders
production Les Francophonies en Limousin/Maison des auteurs

Egalement le 25 mars à Limoges dans le cadre des Nouvelles Zébrures
Avec le soutien du Centre national du Livre

Julien Mabiala Bissila est auteur, conteur, metteur en scène et comédien. Il est né à Brazzaville en 1976. Il suit sa première formation dramatique au Théâtre de la Réconciliation. Pendant la guerre civile de 1997 que traverse le Congo, il passe deux ans dans la forêt. A partir de 1999, il se consacre au théâtre et participe à plusieurs créations du Théâtre des Tropiques et du Saka-Saka Théâtre. Il crée sa compagnie en 2002 et met en scène ses textes *Le Musée de la honte* et *La dernière chance* ainsi que des textes d'Emmanuel Dongala adaptés à la scène. Julien Bissila est invité partout en Afrique, notamment au Festival de Mantsina sur scène (Brazzaville) et aux Récréatras (Ouagadougou). Le Théâtre du Colombier l'accueille en 2005 (programme « Ecritures d'Afrique »). Il joue également au Théâtre des Bernardines à Marseille (pièce d'Aristide Tarnagda mis en scène par Eva Ndoumbia, *On ne payera pas l'oxygène*) et y lit pour la première fois *Crabe rouge*. Conteur, il est invité en Afrique, à Madagascar, au Canada ...

Crabe rouge est un bar sordide sur le fleuve Congo. Bayouss, manchot, en est le tenancier, Bibiche y danse en professionnelle malgré sa grosseur. Le colonel Dolpic vient chercher des noises à Bayouss, et l'ex-enfant-soldat Marley vient y rouler des mécaniques. Ce jour-là, la télévision retransmet le procès des « disparus du Beach ». Dans le bar le chaos continue : robinets de bière qui ne ferment pas comme l'ordonne le gouvernement, nuit qui tombe faute d'électricité... Mais dans le chaos, il y a la vie, même la nuit. Vie racontée dans une langue décapée à l'acide. Lendemain de guerre à Brazzaville avec ses personnages déjantés, leur violence, leur humour et leur séduction.

Extrait :

BAYOUSS - Eh oui ! comme ça mes revenants viendront revisiter les alentours d'un lieu qui est toujours le leur : Crabe Rouge. C'est ici que tout se dit et sans rancune. Ils danseront les hanches remplies de terre. Tu connais cette danse qui fait voguer le corps à la manière d'un bateau ivre de colère ? (*Silence*) La danse qui interroge le silence logé dans nos mémoires. Et bien, ensemble avec les vivants qui vivent encore, ils feront couler la bière à la manière d'un déluge, comme au beau vieux temps.

BIBICHE - C'est quoi cette histoire de dingues ?



Au pont de Pope Lick de Naomi Wallace

Traduction Dominique Hollier / inédit en France



le 30
mars 2010
12h30
salle Tardieu
lecture dirigée par Angélique Zaini
production Aneth - ESAD

ESAD : Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris

Dramaturge, scénariste et poétesse américaine, Naomi Wallace vit actuellement dans le nord de l'Angleterre. Auteur d'une dizaine de pièces, son oeuvre a été produite au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et au Proche-Orient. Elle remporte de nombreux prix (le Prix Susan Smith Blackburn, le Prix Kesselring, le Fellowship of Southern Writers Drama Award, un Obie Award, ainsi que le MacArthur "Genius" Fellowship). Sa pièce *Les Heures Sèches* est lue à la Comédie-Française en 2008. *Une Puce, épargnez-là* et *Au Cœur de l'Amérique* sont parues aux éditions Théâtrales. Naomi Wallace est aussi militante des Droits de l'Homme et en particulier des droits des Palestiniens, elle est membre du comité de parrainage du Tribunal Russell sur la Palestine. *Au pont de Pope Lick* est publiée en anglais aux éditions Faber&Faber.

Etats-Unis, 1936. Deux adolescents Pace et Dalton attirés l'un par l'autre. Un défi lancé par la fille au jeune homme : traverser le pont de Pope Lick Creek en courant, juste avant l'arrivée d'un train, dans un timing minimum... L'histoire tourne mal et Dalton est accusé de la mort de Pace. La pièce zigzague entre le temps du défi et celui de l'attente du procès de Dalton, en prison. Une écriture sur le fil du rasoir qui parle de l'adolescence, du désir, de la mort et qui puise sa force dans les ombres d'hier pour mieux laisser voir les aspérités d'aujourd'hui.

Extrait :

GIN - Les trains. Les trains. Oui. Monstres suant, fumant, brûlant de promesses quand j'étais môme. Toujours ils emmènent quelqu'un, jamais ils ne ramènent personne. Je n'arrivais pas à m'y faire.

DALTON - Je sors. Quand tu avais quinze ans. Comme moi, maman. Qu'est-ce que tu voulais ?

GIN - Que quelqu'un me regarde en face et me dise tout net que je n'allais nulle part.

DALTON - Ah oui ? Alors dis-le moi à moi. Vas-y. Dis-le moi.

GIN (*doucement*) - Dalton.

DALTON - Dis : Dalton, mon gars. Tu ne vas nulle part.

GIN - Tu es mon fils.

DALTON (*doucement*) - Ça n'y change rien.

De bonne guerre de Gonzague Phélip

Inédit



le 13
avril 2010

12h30
salle Tardieu

version pupitre : Jean-Luc Paliès
production eat – Influenscènes

Sélection du Comité de lecture des eat

Egalement le 12 avril à 20h30 dans le cadre des Lundis Inédits à Fontenay-sous-Bois

Né en 1968, Gonzague Phélip est l'auteur de romans (*Le fabuleux roman du théâtre de la Huchette*, éd. Gallimard, et *Plein Est*, éd. l'Harmattan), de pièces de théâtre (*Les Murs de cartes*, éd. l'Harmattan, au théâtre de la Huchette, m.e.s. Hélène Cohen, *L'im-promptu de la Bnf* à la BNF en 2007, m.e.s. Guy Moign), et de récits (*Le Choc*, éd. Grain de sable, et *KANAKY KANAKY KANAKY*, éd. l'Harmattan). Il a été également comédien dans *Hôtel Dorothy Parker* de Rachel Salik (théâtre La Bruyère/2006), régisseur de théâtre, assistant à la mise en scène (Roger Kahane, Marcel Cuvelier, Rachel Salik, Maurice Bénichou, Jacques Legré), facteur d'instruments de verre (Orchestre Transparence de Jean-Claude Chapuis), percussionniste (Tchimado, Les chansons de Bernard), concepteur d'une exposition sur la correspondance de Koltès (*Enfances*), légionnaire en son temps et co-auteur du documentaire de Thierry Silighini *Les Chants de l'igname* (Arte/1992). *De bonne guerre* a été accompagnée par le collectif A Mots Découverts en 2009.

Farce tragique dans le village d'un petit protectorat. Faute d'un dispensaire, la femme de Jacques meurt en mettant au monde la petite Ann. Cette naissance dramatique provoque la révolte des villageois indigènes contre le vieil empire colonial. Jacques et Ann vont dès lors connaître les espoirs et les désillusions d'une indépendance acquise sous le parrainage soviétique. Ils vont se retrouver au centre de toutes les convoitises après la découverte d'un minéral rare dans le sous-sol de leur champ. Ecartelés entre un dictateur et son opposant, courtisés par les grandes puissances, affamés par l'appétit des uns, humiliés par la compassion des autres, oubliés du reste, ce pays et cette famille, durant deux décennies, traverseront les affres d'une adolescence grotesque et vertigineuse.

Extrait :

ANN

Les autres, ils disent que j'ai le mauvais œil. Et puis papa, il ne pense qu'à son champ. J'ai décidé de puer. Déjà, il n'y avait plus de savon à la coopérative. La crasse a fait son travail en toute tranquillité. Elle est venue toute seule. Il n'y avait rien à faire. J'aimais l'odeur de ma crasse. Mais ce n'était pas encore assez. Je me suis enduite le corps de fruits pourris. Je me suis recouverte de merde fraîche. J'ai demandé aussi aux chiens de me pisser dessus. Et puis je me suis roulée dans les charognes. Je n'ai rien à leur envier. Je suis une infection. J'entasse les parfums les plus repoussants. Je suis au sommet de mon art. Les bêtes m'aiment bien. Je pue comme elles. Personne n'ose plus m'attraper. Ils se pincent tous le nez.

La Danse du fumiste de Paul Emond

Editions Labor, Espace Nord, Bruxelles



Coup de cœur du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point
Egalement le 18 mai à la MC2: Grenoble dans le cadre d'Entrée Libre

Paul Emond est bruxellois. Auteur de romans et essayiste, il se tourne de plus en plus vers le théâtre. Ses pièces et adaptations théâtrales l'ont amené à des compagnonnages artistiques avec des metteurs en scène et des acteurs d'esthétiques souvent très différentes (diversité dont il s'est toujours réjoui). Publiées pour la plupart aux Editions Lansman, ses pièces ont été montées en Belgique et en France ; certaines également aux Etats-Unis et en Angleterre, et dans plusieurs pays d'Europe centrale. Parmi ses textes récents : une adaptation de *Tristan et Yseult* pour le théâtre forain des Baladins du Miroir ; *Dracula toujours vivant* au Théâtre des Martyrs à Bruxelles ; *Il y a des anges qui dansent sur le lac*, monté à Strasbourg par la Compagnie Oc&Co. La revue Alternatives Théâtrales lui consacre un dossier dans son numéro 60. *La Danse du fumiste* est actuellement en cours de production (Théâtre Poème à Bruxelles/Compagnie Septentrion à Paris).

Puisqu'on vous a monté ce bateau-là, eh bien, bienvenue à bord, rythmez exactement votre respiration sur celle du texte que vous entendrez et pour le reste on s'occupe de tout, ne craignez ni le tangage du récit, ni le roulis des images, il n'y a qu'à écouter et vous savez écouter, il n'y a qu'à danser et on vous fera danser, vogue, vogue la galère au grand vent du large et à vous l'infini des mots, à vous le chant des sirènes, à vous la belle histoire, la vague et joyeuse histoire de celui dont l'ombre légère et zigzagante prit un jour la forme du bien nommé Caracala, puis en fumée s'en alla !...
Paul Emond.

Extrait :

Ce gars-là, il parlait comme un livre, il causait comme on respire, j'aime autant vous dire qu'il n'était pas du genre à avoir la langue qui fourchait ni à devoir la tourner sept fois dans la bouche avant de s'exprimer, tout le monde s'arrêtait pour l'écouter et s'il avait fait de la politique il serait ministre à l'heure qu'il est, souvent il se mettait à parler pour le seul plaisir de parler et l'histoire suivait dans la foulée, les gens l'aimaient bien, c'était un boute-en-train comme on n'en fait plus car à l'époque on savait vivre, quand ça prenait aux tripes on fonçait droit devant sans s'arrêter, on pouvait boire toute la nuit, passer la journée frais comme une rose et s'y remettre la nuit d'après, il arrivait même qu'on se réveille dans un fossé, c'est là qu'une fois les gendarmes m'avaient trouvé et ils m'avaient ramené à la maison, ma mère criait t'as pas un peu fini de nous déshonorer, dis, t'as pas honte, il faut vous dire qu'il y avait trois jours qu'on était en route avec mon gars et qu'on était passés par tous les cafés à dix kilomètres à la ronde, et finalement il était resté avec une jeune fille parce que vous n'imaginez pas le succès qu'il avait auprès des demoiselles...

Émeutes de Pierre-Louis Rivière

Inédit



le 8
juin 2010
12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Patrice Douchet
production Théâtre de la Tête Noire

En partenariat avec Aneth et La Comédie de Saint-Étienne dans le cadre de l'opération Acte II des Comités Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée pour les écritures contemporaines

Pierre-Louis Rivière est réunionnais. Il entre au Théâtre Vollard en 1981 en tant que comédien et saxophoniste pour la création de l'époque (*Marie Dessebre*), puis comme membre permanent, scénographe et concepteur d'affiches. Il se lance dans l'écriture dramatique en 1985. Avec sa trilogie *Garson, Carousel, Émeutes*, écrite entre 1987 et 1995, il apporte au théâtre Vollard un point de vue plus intimiste. *Émeutes* est la première œuvre à témoigner des « Évènements du Chaudron ». Parallèlement, il enseigne à l'école des Beaux Arts de la Réunion et à l'École d'Architecture (E.A.R.L. de Montpellier), et obtient une bourse du CNL. Il se passionne enfin pour la civilisation malgache (réalisation d'expositions). En 2009, il est invité au Festival des Francophonies de Limoges puis en résidence à Aneth. *Émeutes* a été choisie par quatorze comités de lecture réunis dans le cadre de l'opération Acte II des Comités initiée par Aneth et le Théâtre de la Tête Noire.

Depuis quelques jours, la ville tropicale est nerveuse, comme aux heures des basses pressions cycloniques, jusqu'à cette fin d'après midi où l'émeute éclate brusquement et déchaîne sa violence destructrice dans le maquis des « quartiers ». De son appartement, aux premières loges du théâtre des « événements », une famille de la « majorité marginale » est tour à tour spectatrice et actrice du grand dévouement de la rue qui déborde jusque dans le salon, où la télévision, toujours allumée, diffuse en direct le feuilleton de l'agitation populaire. Une comédie haletante traversée de grands moments de tension et de tendresse, celle d'une famille faite de collages de fortune, incertains et bigarrés, nécessairement bidonvillesques.

Extrait :

KAF - Je suis le diable.

JOSE - Et moi je suis la Sainte Vierge peut-être ? Qu'est-ce tu fous ? (...)

KAF - Regarde ! J'ai la couleur de la nuit, la couleur du mal, la couleur des morts qui reviennent. Les morts d'il y a longtemps, qui se réveillent. Ce soir l'heure est venue. Tu n'entends pas le bruit des chaînes que l'on traîne dans le chemin, tu n'entends pas le bruit des os entrechoqués. Ils ont les habits des temps obscurs, teintés de terre et de sang, déchirés par les épines acérées des remparts, les crocs avides des chiens. Je suis le mal pourchassé des quartiers, qui reprend ses forces au fond de sa caverne sur les pitons. Mais je vais redescendre plus mauvais que jamais, la haine peinte sur mon visage inconnu. Je serai la haine, celle qui brûlera tout sur son passage, celle qui fera voler en éclat le monde des chasseurs et de leurs maîtres. Je dois me peindre pour être la haine, pour être ce qu'ils attendent tous.

Le Test de Lukas Bärfuss

Traduction Johannes Honigmann / L'Arche Editeur



le 15
juin 2010
12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Jacques Osinski
production Centre dramatique national des Alpes

En partenariat avec le Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point
Egalement le 16 juin à la MC2: Grenoble dans le cadre d'Entrée Libre

Lukas Bärfuss est né en 1971 près de Berne en Suisse. En 1997 à Zürich, il fonde avec le metteur en scène Samuel Schwartz le groupe de théâtre 400 asa, pour lequel il écrit ses premières pièces. Il en a écrit aujourd'hui treize. En 2003, il est élu meilleur jeune dramaturge de l'année par la revue allemande Theater Heute pour *Les Névroses sexuelles de nos parents* créée à Bâle. La pièce est créée en français par Bruno Bayen au Théâtre Vidy-Lausanne en 2004. Lukas Bärfuss publie son premier roman *Les Hommes morts* chez Suhrkamp en 2002 (traduit par Bruno Bayen, chez Mercure de France en 2006). Ses pièces *Les Névroses sexuelles de nos parents*, *L'Amour en quatre tableaux* et *Le Test* sont publiées aux Editions de l'Arche. Durant la saison 2008-2009, les pièces de Lukas Bärfuss ont été créées à Hambourg, Toronto, Santiago de Chile, Lausanne, Belgrade, New York...

Frantzeck insinue le doute dans l'esprit de son ami, Pierre : est-il vraiment le père de son enfant ? La fidélité de son épouse n'est-elle pas un leurre et son bonheur une illusion ? Le poison opère et d'un jeune mari comblé, il fait de Pierre un être angoissé et suicidaire... Son père, Simon, n'a qu'un seul objectif : gagner les prochaines élections. Ainsi il passe à côté de son fils, qui aurait besoin de lui.

Extrait :

SIMON

Bonne nouvelle, Pierre. Tu n'es pas coupable à ses yeux. Bien entendu, elle trouve que tu es un faible, un petit pourceau veule et lâche, parce que tu ne lui dis pas en face et envoies ton vieux père le faire à ta place. Quant à l'acte lui-même, elle le considère comme une atteinte aux valeurs les plus sacrées, comme une irréparable perte de confiance. Pas son acte. Le tien. Le test.

A la poursuite de l'oiseau du sommeil de Joseph Danan

Editions Actes Sud – Papiers, collection Heyoka jeunesse



le 22
juin 2010
12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Laurent Lévy
production A Mots Découverts

Joseph Danan a écrit une vingtaine de pièces créées par Alain Bézu, Jacques Kraemer, Julien Bouffier, Jean Deloche, Jean-Frédéric Chevallier, Gilbert Rault, Frédéric Bocquet, Joël Jouanneau, Delphine Lamand, Jacques Bonnaffé... et publiées chez Actes Sud - Papiers (*De la révolution* ; et dans la collection "Heyoka Jeunesse" : *Les Aventures d'Auren, le petit serial killer, Jojo le récidiviste* et *A la poursuite de l'oiseau du sommeil* - mars 2010), à Théâtre Ouvert (*Passage des lys*; *R. S/Z. Impromptu Spectre*), chez Lansman (*Cinéma*; *Sous l'écran silencieux*; *Enquêtes du désir, trois pièces*). Il a publié des romans (*Allégeance*, Gallimard "L'Infini" ; *Avant que la mort te ravisse*, L. Mauguin) et plusieurs recueils de poèmes à L'Instant perpétuel dont *A poème*. Il est l'auteur d'un essai, *Le Théâtre de la pensée* (Médianes), d'un autre, *Qu'est-ce que la dramaturgie ?*, à paraître chez Actes Sud - Papiers, ainsi que d'un grand nombre d'articles sur le théâtre. Il a collaboré avec Alain Bézu en tant que dramaturge et dirigé un ouvrage autour de *L'Illusion comique*. Il est Maître de conférences à l'Institut d'Etudes théâtrales.

L'enfant a pris l'avion. Il part à la recherche du dodo, l'oiseau disparu. Il ira ainsi d'île en île : de la Réunion à Maurice puis à Rodrigues. Il rencontrera toute sorte de gens et des animaux étranges. Sera le seul client d'un grand hôtel au bord du lagon. Finira par atteindre en bateau un îlot perdu de l'Océan Indien, où il se perdra. Il ne rencontrera pas le dodo, seulement ses traces mercantiles. Mais sans doute aura-t-il grandi et appris quelque chose du monde et aussi de sa vie à venir.

Extrait :

L'ENFANT (*prudent mais plein d'espoir tout de même*). — C'est du dodo ?

LE MAITRE D'HÔTEL. — C'est de la pintade.

L'ENFANT. — Mais pourquoi vous appelez ça dodo ?

LE MAITRE D'HÔTEL. — Ça, il faut demander au cuistot.

Le cuistot vient s'asseoir en face de lui.

LE CUISINIER. — Mon garçon, il faut que je te dise la vérité. Le dernier dodo a été mangé il y a plus de deux siècles, rayé de la carte avec tous ses congénères par les navigateurs hollandais qui ont colonisé l'île de l'archipel des Mascareignes qui s'appelait alors l'île du Cygne et qu'ils baptisèrent Mauritzius. Par eux et par les rats sortis des cales des navires, qui dévoraient leurs œufs. Il n'en reste plus la moindre plume. C'est une espèce disparue.

L'ENFANT. — Je sais. C'est bien pour ça que je suis ici.

LE CUISINIER. — Bon. Maintenant, je te dois une autre vérité, plus difficile, plus complexe. Ce n'est pas parce qu'il y a écrit dodo, que c'est du dodo.

L'ENFANT. — Ça, je commence à le savoir aussi.

Après huit ans de tests réguliers sur nos différentes scènes, le service conso du Rond-Point vous confirme que les auteurs vivants n'endommagent que les cellules endormies des spectateurs. Tonifiants, 100% bio, sans agent conservateur, non pasteurisés, ils ont un effet régénérant avéré, leur public pète la santé. C'est donc sans restriction que vous pouvez vous y adonner à tout moment, même le mardi, même à midi. Allez-y !

Jean-Daniel Magnin, secrétaire général du Théâtre du Rond-Point

Les Mardis Midi conception Louise Doutreligne

en savoir plus sur les coproducteurs et partenaires...

Théâtre du Rond-Point / tél : 01 44 95 98 00 - www.theatredurondpoint.fr

Ecrivains associés du Théâtre / tél : 01 44 95 58 80 - www.eattheatre.fr

A Mots Découverts / tél : 01 42 09 83 26
www.theatre-contemporain.net/amd

Influenscènes / tél : 01 48 77 94 33 - www.influenscenes.com

Centre dramatique national des Alpes – Grenoble
tél : 04 76 00 79 70 - www.cdna.fr

Maison d'Europe et d'Orient / tél : 01 40 24 00 55 - www.sildav.org

Beaumarchais – SACD / tél : 01 40 23 45 46 - www.beaumarchais.asso.fr

Les Francophonies en Limousin – La Maison des Auteurs
tél : 05 55 10 90 10 - www.lesfrancophonies.com

Aneth – Aux nouvelles écritures théâtrales / tél : 01 53 10 39 90 - www.aneth.net

ESAD – Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris
tél : 01 40 13 86 26 - esadparis.free.fr

Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée pour les écritures contemporaines / tél : 02 38 73 02 00 - www.theatre-tete-noire.com

Théâtre du Rond-Point – 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
Infos au 01 44 95 58 80 sur www.eattheatre.fr et sur www.theatredurondpoint.fr
Inscrivez-vous à la newsletter en envoyant un mail à infolectures@eattheatre.fr